

## Au Lille Métropole Hockey Club, l'insouciance de la jeunesse côtoie l'expérience internationale

**HOCKEY SUR GAZON. Elite féminine.** Vainqueur du Stade Français en demi-finale (4-0 à l'aller, 3-1 au retour), Lille va disputer sa deuxième finale consécutive. Une régularité qui trouve son explication dans la politique de jeunes menée par le club.

Quel point commun y a-t-il entre l'Olympique Lyonnais et le Lille Métropole Hockey Club ? A première vue aucun, excepté le prénom de leur président, Jean-Michel. Le premier dispose d'un budget à trois chiffres qui s'évalue en millions d'euros dans un sport nommé football à popularité planétaire, alors que le second évolue le plus souvent dans l'ombre des lauriers médiatiques avec un montant mis à sa disposition 400 fois moins important. Les deux clubs ont pourtant le même savoir-faire en matière de formation et n'hésitent pas à puiser dans leur réservoir pour s'illustrer au haut niveau. À un détail près tout de même : le club rhodanien a adopté cette politique par défaut, il y a peu, alors que le Lille MHC cultive et récolte le moissonnage de sa jeunesse -voulue et revendiquée- depuis fort longtemps. « Les budgets se réduisent, on ne peut pas se permettre d'acheter des joueuses comme dans d'autres sports. Chez les filles

comme chez les garçons, on a fait énormément de travail sur la formation des plus jeunes, explique Jean-Michel Dutrieux le président lillois. C'est une politique qui a été instaurée depuis de nombreuses années et qui commence à porter ses fruits. »

Ce week-end, les deux tiers des joueuses inscrites sur la feuille de match étaient issues de la formation : Brabant, Lardeur, E. Ponthieu, Delannoy ou encore D'Haussey. « On forme des jeunes, celles qui ont le potentiel jouent en équipe première et puis on complète par quelques filles de l'extérieur et une ou deux étrangères sur des postes bien spécifiques. »

C'est le cas de l'Argentine Brenda Chavez qui fait le bonheur de l'attaque depuis septembre. À cela s'ajoute un technicien-formateur, pédagogue, en la personne de Jean-Louis Ponthieu, idéal pour faire cohabiter cet alliage de jeunesse et d'expérience. « On est sur la bonne voie », assène le président Dutrieux. Reste à savoir si cela se confirmera ce week-end en finale du championnat contre Lambersart. ■

**KÉVIN CARMINA**

**LILLE - STADE FRANÇAIS : 3-1 (2-0).**

- Buts : Brabant (22'), Chavez (26'), E. Ponthieu (60') pour Lille ; Berly (68') pour le Stade Français.



Jean-Michel Dutrieux, le président du LMHC, est particulièrement fier de la politique de formation de son club. PHOTO « LA VOIX »

## LE VAFA bat son record du premier tour et lorgne sur les 50 000 points

**ATHLÉTISME. Interclubs N2.** Dans l'ombre des deux géants, le RC Arras et surtout le Lille Métropole Athlétisme, le Villeneuve-d'Ascq Pretin Athlétisme continue sa montée en puissance et se positionne comme la troisième force du Nord-Pas-de-Calais.

Longtemps réputé pour la qualité de ses demi-fondeurs qui ont, d'ailleurs, encore fait du bon travail ce week-end, le VAFA s'est aussi suffisamment étoffé dans les différentes disciplines pour jouer un rôle intéressant en interclubs. Avec 49 282 points, il est de loin le meilleur club de Nationale 2 de la région cette année. Un total de points qui fait office de record pour un premier tour et qui confirme que le record absolu (49 831 points) et surtout la barre des 50 000 points sont clairement accessibles. D'autant que plusieurs leaders du club manquaient à l'appel, à l'image de Marine Vaillant, Benjamin Delecroix, Thomas Planque ou encore Antoine Cauchy.

Dimanche, à Tourcoing, le gros temps fort de la journée est venu du 800 m masculin où les deux Espoirs du club, Thomas Desrumaux et Hugo Houyez ont bataillé jusqu'à la ligne d'arrivée pour non seulement améliorer, tous les

deux, leur chrono de référence, en réalisant respectivement 1'50"31 et 1'50"51 mais aussi en s'adjugeant la victoire devant quelques clients comme Thomas Larchaud et Julien Duchateau du RC Arras. Les deux autres grosses performances de ce premier tour sont

venues des féminines avec l'expérimentée Fatiha Idmhand (38 ans), qui a signé sur 3 000 m un nouveau record personnel en 9'45"58, et Céline Caquant, créditée de 58"93 sur 400 m, soit à un tout petit centième de son chrono de référence. ■

**DAVID DELPORTE**



Thomas Desrumaux et Hugo Houyez, les deux Espoirs du VAFA ont brillé sur 800 m en améliorant tous deux leur record personnel. PHOTO LUDOVIC MAILLARD

## Le LUC pourra offrir le titre à son public

**WATER-POLO.**

**Finale Pro A femmes.**

Ce n'était pas franchement au programme et on ne peut pas dire que ça réjouit particulièrement les Lilloises qui se voyaient peut-être dans une piscine cette semaine mais davantage en extérieur, sur un transat et en train de siroter une boisson rafraîchissante plutôt qu'en intérieur, dans l'eau et à trimer pour aller au bout de leur contrat.

Mais puisqu'elles n'ont pas su finir le travail à Bordeaux, battues aux tirs au but (3-2) après un match nul (8-8), dimanche midi, lors de la troisième manche de la finale, c'est donc à domicile, ce samedi soir, voire au pire dimanche midi qu'elles devront aller décrocher cette nouvelle couronne de championnes de France.

Puisqu'il faut bien trouver du positif à cette situation, on se dit que finalement, en cas de succès, la fête n'en sera que plus belle avec les supporters dans l'antre de la piscine Marx Dormoy. La marge de manœuvre n'est pas énorme, les résultats des trois premières rencontres (succès 10-7, 3-2 et donc revers aux tirs au but) sont là pour en attester, mais l'expérience des Lucistes et le soutien du public doivent permettre de faire la différence et ainsi conclure une saison en club jusque-là bien réussi avant, pour la plupart, de songer aux échéances internationales de l'été. ■ **D. DEL.**

